

# Voyage d'un peintre autour du Mont-Blanc

**Il n'est pas inusité de parler du Mont-Blanc, qui fait également partie du panorama genevois et du bassin lémanique. Nous voulons montrer cette montagne mythique sous toutes ses facettes comme vous ne l'avez jamais vue. Et c'est grâce à un peintre naturaliste que nous allons y parvenir.**

Éric Alibert, né en France en 1958, est maintenant installé à Genève. Il est l'auteur de nombreux livres consacrés aux grandes régions naturelles de la planète. Il est aussi détenteur de plusieurs prix récompensant son talent. Alibert recourt à diverses techniques dont l'aquarelle, l'encre, le dessin, la peinture à l'huile et acrylique. Par ses œuvres, il va nous faire connaître cet impressionnant massif granitique encore souvent méconnu. Notre artiste en a fait le tour en transposant sur le papier tout ce qu'il a vu de son œil averti et il en résulte de magnifiques aquarelles ou dessins et gravures issus de ses longues pérégrinations.

Il lui a fallu de nombreuses saisons pour arriver au bout de son périple en traversant les cols et les vallées qui l'ont conduit de France en Italie et en Suisse. Le plan dessiné par l'artiste permet de se repérer sur ses déplacements. Au printemps, il voit la nature s'éveiller. En été, il traverse d'immenses prairies fleuries: on verra dans son livre plusieurs exemples tels les lys martagon, les anémones pulsatiles, des myosotis, des lys de Saint-Bruno et bien d'autres encore. Mais la montagne recèle également d'autres trésors comme les chamois, les bouquetins, le grand corbeau et le grand tétras mais aussi la marmotte qui montre le bout de son nez à la sortie du terrier.

Les paysages de neige et de glace sont omniprésents à ces altitudes; néanmoins, quand notre infatigable artiste redescend dans des régions moins austères, il nous montre les mélèzes en automne qui illuminent l'espace de leur jaune intense.

À l'occasion d'une exposition genevoise en 2010 intitulée *Quand vient la nuit*, Éric Alibert déclara qu'il aimait par-dessus tout, dans la nature, peindre l'arrivée de la nuit. Alibert ne peint pas seulement avec ses pinceaux mais aussi de toute son âme.

En contemplant et en étudiant les animaux, la flore et le paysage, il fait partager un regard à la fois poétique et réaliste sur le monde sauvage, un regard qui interpelle l'homme et son comportement souvent irresponsable face à l'environnement, car devenu insensible. Comme il a raison!



Cet o  
perme  
en cou  
nons-e  
soleil  
bleuté  
de ros  
Blanc  
Aiguille  
Les rep  
n'en s  
ces ha  
Aiguille  
depuis

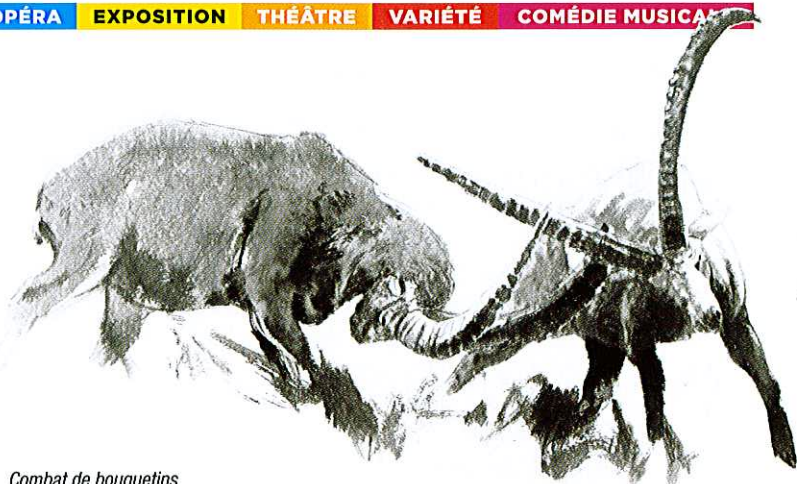
Dans s  
Coutar  
Saint-t  
artiste  
que du  
ser ave  
ou Eug  
d'aille  
dessin  
de Cha  
prédec  
auteur  
flèche  
de lire  
ou ma  
nemer  
Wills ti  
Alpes  
Toepff  
des M  
(1854)  
billet ti  
Sauss  
partie,  
1786.

Une p  
termin  
Sauss  
la mo  
monte  
cette  
somm

Cet ouvrage, de format oblong, permet de splendides doubles pages en couleur ou en camaïeu. Mentionnons-en particulièrement deux au soleil couchant avec le ciel encore bleuté et les montagnes se couvrant de rose: le versant italien du Mont-Blanc depuis le refuge Bertone et les Aiguilles de Chamonix et celle du Midi. Les reproductions sur une seule page n'en sont pas moins belles comme ces harmonies d'automne dans les Aiguilles rouges ou le Tré-la-Tête depuis le refuge Elisabetta.

Dans son avant-propos, Jean-Pierre Coutaz, conservateur du château de Saint-Maurice, explique que notre artiste décrit aussi bien de la plume que du pinceau, et il ne veut pas rivaliser avec William Turner le romantique ou Eugène Viollet-le-Duc à qui il rend d'ailleurs hommage: *Je suis venu dessiner la pointe gauche de l'aiguille de Charmoz. Hommage à mon illustre prédécesseur, Eugène Viollet-le-Duc, auteur d'un magnifique lavis de cette flèche de granit.* Il ne faudra pas oublier de lire les textes de l'auteur, imprimés ou manuscrits expliquant son cheminement et de très belles pages d'Alfred Wills tirées de *Les grimpeurs dans les Alpes* (1862). Trois pages de Rodolphe Toepffer *Voyages en zig-zag* (1844) et des *Nouveaux voyages en zig-zag* (1854). Citons encore l'intéressant billet tiré du livre d'Horace-Bénédict de Saussure: *Voyage dans les Alpes, 2<sup>ème</sup> partie, le Tour du Mont-Blanc* daté de 1786.

Une petite note d'histoire avant de terminer. En 1760, Horace-Bénédict de Saussure a 20 ans et ressent l'appel de la *montagne maudite*. Le 24 juillet il monte au Brévent. Mais ce ne sera pas cette année-là qu'il arrivera au sommet. De 1783 à 1786, plusieurs essais ont lieu sans succès. En 1786,



Combat de bouquetins

un médecin de Chamonix, le Dr Paccard est, comme de Saussure, passionné par les sciences naturelles. Il s'allie avec un guide et le 8 août 1786, Paccard et Balmat réussissent la grande première, la première ascension du Mont-Blanc.

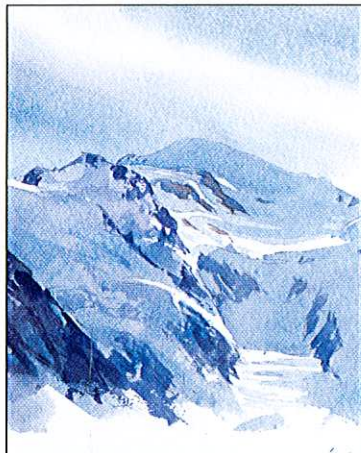
L'année suivante, à 47 ans, de Saussure, accompagné de 18 guides, arrive à son tour au sommet du Mont-Blanc, le 1<sup>er</sup> août à 11 heures du matin. Depuis, les différentes faces de la plus haute montagne d'Europe ont connu beaucoup d'ascensions.

Nous espérons que ces quelques lignes décideront de nombreux lecteurs à se procurer ce livre d'art, ils ne le regretteront pas! CP

Éric Alibert, *Voyage d'un peintre autour du Mont-Blanc* 145 pages, relié. Éditions Slatkine Genève.



Chamoix et méléze



Le Mont-Blanc



Vue sur le Mont-Blanc depuis le col des Fours